Quarantième anniversaire, N° 13. Le numéro : 10 centimes Dimanche 17 janvier 1943.

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone
Compte de chèques postaux II c 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
SUISSE	16.—	8.—	4.—
Avec bulletin officiel	21.—	11.—	6.—
ETRANGER : Demander le tarif			

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Dex à Villeneuve	9 cts	le mm.
Suisse	11 »	»
Etranger	14 »	»
Réclames : Canton	20 »	»
» Suisse	25 »	»
Mortuaires	16 »	»

La „grande expérience"

Il y a, en Afrique du Nord, deux conflits. L'un a trait à la guerre mondiale et met en présence les armées de l'Axe et celles des démocraties. L'autre est un embryon de guerre civile. L'assassinat de l'amiral Darlan a fait éclater au grand jour les divergences qui existent entre Français. Le monde qui, jusqu'ici, n'avait concentré son attention que sur la guerre, n'a d'abord accordé qu'une attention mitigée à cette crise de politique intérieure. Puis, comme, sur les terrains d'opérations, les Alliés ne progressaient guère, l'on a bien dû se rendre à l'évidence et admettre que ces dissensions entre « frères ennemis » retenaient grandement les généraux Eisenhower, Giraud et Anderson dans leur activité. Cependant la plupart des commentateurs ne sont pas allés plus loin ; « luttes intestines », s'est-on contenté de déclarer aussi bien à Londres qu'à Washington, « affaire purement française », a-t-on ajouté, « étroitement liée à la défaite »...

En est-on bien sûr ? Nous croyons, au contraire, que l'on assiste, en Algérie, à un *phénomène social,* appelé à se présenter, à la fin de la guerre ou après elle, si ce n'est dans tous les pays du monde, en tout cas dans tous ceux qui auront pris part au conflit. En effet, il s'agira, un jour, de consolider la structure constitutionnelle des Etats d'Europe et d'ailleurs. Inévitablement, au rétablissement de la paix, les peuples se préoccuperont de leur « régime ». Les vaincus plus que les autres ; mais pas les vaincus seulement. Ce sentiment est tellement net que pour parer, comme par avance, à tout à-coup trop violent, aux Etats-Unis comme en Angleterre une commission d'étude spéciale et de nombreuses personnalités indépendantes cherchent à tracer la voie de demain. Le projet d'assurances sociales en est une preuve flagrante.

Il faudra innover, rajeunir, rajuster. Les Etats autoritaires prétendent avoir déjà accompli cette « rénovation » en leur sein et l'une des raisons qu'ils donnent pour avoir pris les armes est précisément de vouloir étendre à toute l'humanité les bienfaits de leur ordre nouveau. On constate donc, que de part et d'autre, on *prépare* un grand « changement ». Est-ce à dire que tout le monde le juge nécessaire ? Non point ! Il est nombre de démocrates qui estiment, qu'avec de très légères retouches, leur Constitution d'avant-guerre doit parfaitement suffire à donner le bonheur — ou, ce qui serait plus juste, à faire le moins souffrir — à leurs compatriotes. Et c'est ainsi, qu'insensiblement, nous avons glissé du plan militaire, sur le plan politique pur, celui des principes.

Le commun des mortels est alors bien obligé de reconnaître qu'après le conflit armé, il s'en ouvrira instantanément un autre, qui, pour employer d'autres moyens et d'autres méthodes, n'en sera pas moins meurtrier, et qui mettra aux prises, *à l'intérieur des frontières de chaque nation belligérante,* les représentants de théories, de systèmes différents.

Ce qui se passe en Afrique du Nord est, à cet égard, symptomatique. Dans cette région, les Français, délivrés de la pression qu'exerce, sur eux, dans le territoire métropolitain, leur vainqueur, s'efforcent de reconstruire leur nation. Mais aussitôt tous ces hommes — qui sont, à coup sûr, d'excellents patriotes, — s'opposent brutalement les uns aux autres. Chacun déclare posséder la panacée grâce à laquelle le redressement du pays sera rapide et total. Certains estiment qu'il faut purement et simplement en revenir aux méthodes légales de 1939. Ils pensent que la terrible leçon que comporte la défaite et ses suites, portera spontanément ses fruits. D'autres déclarent que tout ce passé doit être aboli et que la « révolution nationale » telle que le maréchal Pétain l'a conçue et expliquée, dans la première phase de son activité, reflète bien les aspirations régénérées du peuple de France. D'autres encore, songent aux cent rois qui, en mille ans, ont fait la grandeur du pays et proclament que seule la monarchie peut sauver ce peuple, terrassé par la défaite. D'autres enfin — qui se recrutent aussi bien dans les masses populaires que parmi les intellectuels les plus sérieux — estiment que seules certaines théories d'extrême-gauche, amendées, revues, adaptées à la mentalité occidentale peuvent tirer le monde de demain du chaos. En marge de ces tendances politiques bien marquées, il y a encore les « influences » : sociétés secrètes, mouvements religieux, intervention du grand capitalisme, etc... ; « l'homme moyen » commence seulement à se rendre compte de leur puissance.

Alors que de véritables soldats sont au sommet de la hiérarchie française, qu'il s'agisse de Pétain, mais surtout de de Gaulle et de Giraud — ces deux derniers, moins âgés, encore en pleine possession de leurs facultés — et qu'une entente entre militaires est toujours possible, en constate qu'un véritable fossé existe entre le quartier général de la « France combattante » et le successeur de l'amiral Darlan. Alors que ces deux soldats ont fait leur preuve, soit aux écoles de guerre, soit à l'armée, et qu'ils se tendraient facilement la main, aujourd'hui comme naguère ; alors qu'ils se rendent nettement compte, l'un et l'autre, que, pour l'heure, le seul *problème vital* est de gagner la guerre ; ils sont, de part et d'autre, retenus, liés, enchaînés, par leur entourage.

Tant qu'il n'y avait pas de territoire moderne important où la France pût exercer une souveraineté réelle, ces forces vives, uniquement groupées autour du général de Gaulle, ont mis à l'arrière-plan leurs conceptions politiques. C'est ainsi qu'on a vu se grouper sous la Croix de Lorraine, des royalistes et des socialistes, des « croix-de-feu » et des francs-maçons, des radicaux et des conservateurs. Brusquement, la dissidence Darlan, pour mystérieuse qu'elle demeure, a restitué une parcelle du territoire national à des Français libres. Instantanément chacun d'eux est redevenu doctrinaire. Il pressent que « la forme constitutionnelle » que prendra la France, là-bas, risque bien d'être celle du pays entier, en cas de victoire des forces alliées. L'enjeu est donc d'une importance capitale. Il s'agit de ne pas manquer le coche !

Imagine-t-on que ces préoccupations n'appartiennent qu'aux Français ? Ce qui se passe en Croatie, en Grèce, parmi les milieux yougoslaves (aussi bien dans le pays, qu'à Londres, parmi les exilés) en Tchécoslovaquie, en Pologne, est du même ordre. Cependant, par un curieux coup du destin, c'est la France qui, la première, est appelée à retrouver une portion de son intégrité territoriale et, de ce fait, tente — ce qu'on pourrait appeler — la « Grande expérience » ; la première et non pas la seule ! N'échapperont à ces inévitables convulsions que les Etats dont les institutions politiques auront été assez solides, assez souples, assez sincères, pour permettre à toutes les opinions de se faire connaître, en toute liberté, dans la légalité, l'ordre et le calme. Or, très rares sont les Constitutions qui ont prévu suffisamment de « soupapes de sûreté » pour que les avis les plus divers et les plus opposés puissent s'exprimer. Ce n'est pourtant que dans ces Etats que l'on évitera le brusque recours à la force pour faire triompher l'idéologie d'une minorité. Les Français libres, pour lesquels n'existe aucune règle civique, se lancent donc dans une xpérience, qui sera, demain, celle de presque tous les peuples.

M.-W. Suès.

La bataille pour Rostov

A la suite de la rapide avance russe, elle aurait commencé

Heure décisive en Tripolitaine

Attentats, arrestations, exécutions sont si nombreux dans les pays occupés qu'on ne peut pas n'y pas discerner le signe d'une grande lassitude des populations, de réactions et de soubresauts qui émeuvent... Mais passons...

La querelle politique d'Afrique du Nord est-elle en voie d'extinction ? Passons encore...

Signalons des raids en force de la R. A. F. sur Lorient et Cherbourg, et revenons sur le théâtre principal de la guerre, soit

EN RUSSIE

Tout en répétant qu'aucun changement notable ne s'est produit sur le Front de l'Est, Berlin convient que malgré un froid rigoureux et de fortes chutes de neige, des combats violents sont en cours dans tous les secteurs. Partout, la bataille continue sans répit.

Pour Moscou, si les troupes russes continuent à réaliser de sérieux progrès, dans le Caucase, on ne doit pas oublier pour autant que les arrière-gardes allemandes — presque toujours appuyées par les tanks et l'aviation —opposent cependant une résistance énergique aux points stratégiques les plus importants. Toutefois, cette résistance s'effondre régulièrement sous la puissance des assauts russes. Cela contraint cependant le haut commandement russe à agir prudemment, ce qui naturellement ralentit quelque peu le rythme de l'avance.

Dans le Don inférieur, des combats acharnés ont aussi commencé. Les Russes ont repris six localités et fait déjà plus de mille prisonniers. Mais le système défensif allemand est très fort, et l'on ne peut pas dire que ce soit pour les Russes le succès final.

Les forces du général Rokossovski ont cependant atteint la phase la plus vitale de leur offensive. Elles se rapprochent de Rostov, malgré la résistance acharnée des Allemands.

A mesure que s'accroît la menace sur Rostov, le général von Manstein jette apparemment dans la bataille tout ce dont il peut disposer, afin d'arrêter l'avance rouge et de garder ouvert le couloir par lequel il communique avec le Caucase. Il lui faut tenir Rostov à tout prix pour sauver le gros de ses troupes dans le grand cul-de-sac au sud du Don.

Dans le secteur du Donetz, les Russes ont marqué un succès important. Ils ont avancé sur un front de 80 km. et sur une profondeur de 6 km. Ils ont occupé ainsi la ville de Globokoye (Gluboky sur certaines cartes). Cette ville se trouve à mi-chemin entre Millerovo et Kamensk, sur la voie ferrée qui conduit à Rostov. Son occupation est l'événement sensationnel de la journée. On peut même dire qu'elle marque à elle seule le début de la bataille pour Rostov...

Enfin, la lutte redevient acharnée à Stalingrad, et les durs combats en cours font comprendre que la puissance combattive des troupes allemandes encerclées n'a aucunement fléchi, malgré leur situation désespérée. Ces troupes continuent, en effet, à renouveler sans cesse leurs contre-attaques afin de reprendre les positions qu'elles ont perdues dans les faubourgs ouest de la ville. Ce rebondissement des combats a succédé à une

(La suite en deuxième page).

L'unique anneau d'éternité...

L'évangile de ce dimanche nous raconte l'épisode de Cana, le premier de la vie publique du Messie.

Jésus arrive à Cana avec ses disciples. Chez un ami, c'est fête ; des noces s'y célèbrent. Le Maître et sa suite sont priés de se joindre aux convives. Jésus accepte l'invitation. Vers la fin du repas, un incident fâcheux : le vin manque ! Ce qui est une humiliation pour les jeunes époux, presque un déshonneur. Marie s'en aperçoit et en fait la remarque à son Fils. Jésus ne semble pas, d'abord, entrer dans les vues de sa Mère, mais n'osant rien lui refuser, il consent à venir en aide à ses amis. Et le miracle du vin s'accomplit.

Les écrivains sacrés sont unanimes à souligner l'importance de notre évangile. La présence du Christ à un festin de noces n'est pas due au hasard. Elle est voulue et a, de ce fait, une très haute portée. Pourquoi S. Jean s'attarde-t-il à nous donner un récit si détaillé de cet épisode ? C'est qu'il y attache de l'importance. Le Christ veut par son geste montrer la sainteté du mariage.

« Dans les noces de Cana, dit un écrivain contemporain, le célèbre Giovanni Papini, Jésus ne voyait pas seulement une fête.

Le mariage est la tentative suprême de la jeunesse de l'homme pour vaincre le destin par l'amour, par la rencontre de deux amours, par l'accord de deux jeunesses qui s'aiment. C'est l'affirmation d'une double foi en la vie, en la continuité et en la force du désir de la vie. L'homme qui épouse est un ôtage entre les mains de la société des hommes. En se créant chef d'une société nouvelle et père d'une génération il se rend plus libre et s'avoue plus esclave.

Le mariage est une promesse de félicité et l'acceptation d'un martyre. L'illusion et la conscience y ont part. Dans l'ombre de tragédie qui étend sur l'avenir une tremblante espérance de joie se trouve la grandeur héroïque et sainte du mariage...

Pour Jésus, le mariage a une signification encore plus profonde : c'est le commencement d'une éternité. Ce que Dieu a uni, l'homme ne peut le délier. Quand les cœurs se sont entendus et les corps rencontrés, il n'y a pas d'épée ni de loi qui puissent les séparer. Dans cette vie humaine changeante, éphémère, glissante, fuyante, fragile, il n'y a qu'une chose qui doit durer toujours, jusqu'à la mort et au-delà : le mariage. L'unique anneau d'éternité d'une chaîne qui se meurt... »

Dominicus.

VUE AERIENNE DE LA VILLE DE TUNIS

tranquillité relative qui avait duré plusieurs semaines.

En considération de cette situation, il n'y a pas lieu de s'attendre à de rapides et importants succès russes dans le secteur de Stalingrad. La reprise de chaque groupe de bâtiments constitue en elle-même une entreprise militaire indépendante. L'expérience, dit Moscou, a enseigné aux Russes qu'il vaut mieux renoncer, avant l'assaut, à la lourde préparation d'artillerie à laquelle on procédait antérieurement, car les décombres et les débris offrent aux Allemands d'excellentes possibilités de défense. C'est pourquoi la prise d'un bâtiment est devenue la tâche exclusive des troupes de choc et de l'infanterie et l'art d'exploiter l'effet de surprise joue un très grand rôle.

Les Allemands seraient ainsi délogés graduellement de leurs positions...

EN AFRIQUE

C'est en Tripolitaine qu'on s'attend à du nouveau aujourd'hui. L'heure décisive serait arrivée. (Mais on a déjà entendu ça...). Tandis que les informations qui arrivent du front du désert annoncent que l'avance de la 8me armée est handicapée par des tempêtes de sable, la radio allemande communique que le général Montgomery lancera ces prochains jours dix divisions, soit environ 158,000 hommes, contre les restes du Corps africain concentrés en Tripolitaine.

Selon les mêmes informations, le général Montgomery aurait massé près de l'oued Zemzem la presque totalité de la 8me armée. Les 44me et 51me divisions britanniques sont échelonnées sur la route côtière, tandis que les 7me et 10me divisions blindées britanniques, ainsi que deux divisions néo-zélandaises, sont concentrées plus au sud.

Outre ces forces, la 1re division blindée britannique et la 5me division d'infanterie seraient arrivées ces jours à proximité du front. Deux autres divisions d'infanterie, dont une britannique et une hindoue, seraient tenues en réserve.

Les milieux alliés n'ont pas reçu d'information sur ces concentrations de troupes et on refuse, à Londres, de confirmer ou de démentir ces nouvelles.

Mais plusieurs centaines d'appareils de la R. A. F. attaquent sans relâche la zone des défenses allemandes entre l'oued Zemzem et Misurata. Cette activité extraordinaire fait prévoir que l'attaque générale des troupes terrestres va être incessamment lancée.

Le port de Tripoli a été à ce point endommagé par les nombreux bombardements aériens, que le maréchal Rommel en est réduit maintenant à recevoir son ravitaillement par les ports tunisiens de Sfax et Gabès.

Berlin estime, d'ailleurs, que les mouvements des troupes britanniques devant le front de l'armée blindée de l'Axe en Tripolitaine peuvent être considérés comme terminés de telle sorte que l'on s'attend, pour ce samedi 16 janvier, à l'attaque de la 8me armée...

L'événement confirmera-t-il cette attente et quelle tournure prendront les choses ?

On répondra ici, lundi...

Nouvelles étrangères

Arrestations massives en Norvège

—o—

Des arrestations en masse ont été opérées ces derniers jours surtout en Norvège méridionale. Les milieux compétents d'Oslo rapportent que la police allemande a découvert une organisation ayant un caractère militaire avec de nombreuses ramifications et qui faisait des exercices militaires. Les armes nécessaires avaient été transmises aux membres de cette organisation par des avions étrangers qui les avaient jetées au moyen de parachutes. Aucune indication précise n'est donnée sur le nombre des arrestations et l'activité de cette organisation.

On annonce d'autre part de Christiansand, que 10 personnes de cette localité ont été mises en arrestation préventive parce qu'elles avaient caché et nourri des prisonniers russes évadés.

—o—

Des abris monstres en Italie

En attendant les opérations du printemps prochain, on construit, dans toutes les villes italiennes, de grands refuges anti-aériens capables d'abriter des milliers de personnes. Après les expériences de ces derniers mois, les refuges présenteront toutes les garanties possibles contre l'explosion de bombes lourdes.

A Milan, on construit de vastes abris au centre de la ville. Celui de la place du Dôme aura des proportions exceptionnelles et l'on prévoit pour l'après-guerre, qu'il pourra servir de gare centrale au métro qui semble indispensable dans cette ville dont le trafic est déjà congestionné.

Nouvelles suisses

Le problème des réfugiés

—o—

Le Conseil fédéral déconseille toute polémique

—o—

Répondant à une question de M. Schmid (Soleure), conseiller national, concernant l'aide aux réfugiés, le Conseil fédéral s'exprime comme suit :

La question des réfugiés a été vivement discutée, ces derniers mois, dans la presse et dans des assemblées. On y a critiqué violemment, entre autre choses, les mesures prises par les autorités en vue de remédier à un afflux immodéré et incontrôlé des réfugiés et les dispositions concernant le placement dans des camps d'accueil.

Bien souvent, cette critique a dépassé son but. Dans certains cas, on a publié, au sujet du traitement des réfugiés, des renseignements faux ou déformés. Preuve en est la récente polémique ouverte au sujet du cas d'un chanteur connu, Joseph Schmidt. On a prétendu que les autorités étaient responsables de sa mort, parce qu'elles l'auraient laissé mourir dans un camp, sans secours médical, ni soins. Or, il est établi que Schmidt, à la suite d'un refroidissement, a séjourné pendant trois semaines dans un hôpital, où il a été soigné par un spécialiste réputé, et qu'il a quitté, guéri, cet établissement. Il est mort au camp, d'une manière tout à fait inattendue, d'une apoplexie du cœur, alors qu'il s'exerçait en vue d'une production artistique. Dès les premiers symptômes de la crise, un médecin, qui se trouvait sur place, lui a voué immédiatement tous ses soins et fit tout ce qui était possible pour le sauver, mais en vain.

Il était inévitable qu'à la suite de ces campagnes, d'autres voix se fissent entendre. Le Conseil fédéral a eu connaissance du mémoire de l'Association patriotique suisse, du mois de novembre 1942, concernant la question des réfugiés. Sans aucun doute, les auteurs de ce mémoire ont été mus par le désir d'assurer le maintien d'une Suisse libre et indépendante.

Le Conseil fédéral estime qu'une discussion publique passionnée pour ou contre les réfugiés est déplacée. Tout en respectant la liberté d'opinion, il faut reconnaître que les polémiques violentes engagées à propos de ce problème ne profitent à personne. Le Conseil fédéral a fait connaître cette manière de voir à l'Association patriotique suisse.

Mais, d'un autre côté, il ne faut pas oublier que les excès de certains milieux qui se font les protecteurs des réfugiés, et aussi, en particulier, l'attitude de certains de ces derniers, peuvent précisément provoquer — cela même a déjà eu lieu — un mouvement d'opinion qui leur est contraire.

Le Conseil fédéral a confiance dans le jugement sain et objectif du peuple suisse. Dans sa grande majorité, le peuple suisse saura trouver la juste conception qu'il doit avoir de cette question des réfugiés.

Poignée de petits faits

✶ La section spéciale de la Cour d'appel de Paris chargée de la répression des menées communistes avait à juger quatre accusés. Elle a condamné Léon Graye, ancien secrétaire de syndicat, à 15 ans de travaux forcés. Elle a infligé 15 mois de prison et 1200 francs d'amende à Joseph Fajwisicwiocz, et un an de prison et 1200 francs d'amende à sa sœur Suzanne. Marcel, leur frère, a été acquitté.

✶ Le contre-amiral américain Jacobs a déclaré vendredi à la commission des affaires navales de la Chambre des représentants que la marine des Etats-Unis a maintenant plus de un million d'hommes en service actif, soit trois fois plus qu'il y a un an.

✶ Un bi-moteur américain est tombé vendredi après-midi aux environs de la Linéa. Les deux membres de l'équipage, des Américains du nord, ont été grièvement blessés. La chute a eu lieu sur territoire espagnol.

✶ Une grosse masse de pierres s'est détachée soudain d'une carrière près de Hohenems, Vorarlberg, et s'est abattue sur les travailleurs. 9 ouvriers furent ensevelis sous la masse de pierres. En outre, 7 ouvriers ont été gravement blessés et deux d'entre eux ont succombé.

✶ M. Rossziget Arthur Anderko, directeur roumain de la Banque Maramuresanu, à Marma, Hongrie, a été trouvé mort dans le bureau du consul roumain Nagyvarad. On a trouvé deux balles logées dans le mur et une lettre posée sur la table. La police a conclu au suicide.

✶ M. Auguste Ballon, fils, âgé de 29 ans, vient d'être nommé notaire et, à ce titre, a prêté serment devant le tribunal civil de Gap, France.

Depuis 1720, c'est-à-dire depuis 222 ans, la charge de notaire dans le Valgaudemar a été assurée de père en fils par un Ballon, ce qui constitue un exemple unique en France.

✶ Au cours du mois de décembre, la police nationale a procédé à l'arrestation de 133 personnes dans la région de Lyon, sous l'inculpation de menées communistes et dissidentes. 90 de ces arrestations ont été maintenues. Parmi les personne qui furent écrouée se trouvent les chefs des groupements de résistance clandestins « Combat » de la région lyonnaise et « francs-tireurs » de la Dordogne.

✶ Les dispositions limitant l'usage des autostrades des villes sont entrées en vigueur en Italie ce matin. Il faudra une permission spéciale pour voyager sur ces routes. Ces permissions ne seront accordées que pour des raisons de travail, d'affaires ou d'études.

Pour vos revêtements utilisez XYLOTIN panneaux fibre de bois suisse
BUCHARD & MARILLARD, Commerce de bois, LEYTRON
Téléphone 4.15.10

Dans la Région

On construit un port pour hydravions à Amphion

Les travaux d'aménagement ont commencé à l'embouchure de la Dranse, sur la rive droite, près d'Amphion, pour recevoir les trois hydravions géants de Marignane, prototypes de transports aériens français. Ces grands avions de commerce, véritables paquebots volants, ne sont plus en sûreté sur l'étang de Berre. On espère les amener sur le lac Léman vers le 15 avril.

Déjà les arbres sont abattus pour l'emplacement des plates-formes non couvertes où ils seront remisés avec une haute palissade pour les abriter du vent. On va construire les plans inclinés par lesquels les hydravions quitteront l'élément liquide. On va édifier également les ateliers qui permettront de continuer les améliorations et la mise au point des appareils qui vo-

Radio-Programme

SOTTENS. — *Lundi 18 janvier.* — 7 h. 10 Un disque. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 L'heure matinale. 7 h. 25 Musique légère. 11 h. Emission commune. 12 h. Musique légère. 12 h. 30 Concert. 12 h 45 Informations. 13 h. Le film qui chante. 13 h. 18 Oeuvres de Haendel. 17 h. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Les beaux textes. 18 h. 20 Deux pièces pour violon. 18 h. 28 Concerto grosso, Ernest Bloch. 18 h. 50 Parallèles musicaux. 19 h. 10 Le monde comme il va. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le bloc-notes. 19 h. 26 Au gré des jours. 19 h. 36 Variétés enregistrées. 20 h. « Ceux de Genève ». 20 h. 50 Principaux événements suisses. 21 h. Les belles heures musicales de Radio-Genève en 1942. 21 h. 50 Informations.

BEROMUNSTER. — 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Chants. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Dans le domaine de l'opérette. 16 h. Les beaux disques. 16 h. 30 Pour madame. 17 h. Emission commune. 18 h. Pour les enfants. 18 h. 20 L'animal et les images d'animaux dans le chant. 18 h. 40 Causerie. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Anciennes mélodies. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Pour les Suisses à l'étranger. 19 h. 50 Concert. 20 h. 30 Jeu radiophonique. 21 h. 40 Disques. 21 h. 50 Informations.

SOTTENS. — Mardi 19 janvier. — 7 h. 10 Réveille-matin. 7 h. 15 Informations. 7 h. 25 Premiers propos. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Musique légère. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Chansons populaires. 17 h. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Le message aux malades. 18 h. 15 Sixième nocturne, Fauré. 18 h. 25 La vie du tableau. 18 h. 35 Programme varié. 18 h. 55 Le micro dans la vie. 19 h. 05 Le chanteur Guy Berry. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le programme de la soirée. 19 h. 30 La galerie des célèbres. 19 h. 35 La date de la semaine. 20 h. « L'Autoritaire ». 21 h. 50 Informations.

BEROMUNSTER. — 6 h. 20 Cours de morse. 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Disques. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Bob Wagner et son orchestre. 13 h. 10 Trois valses. 13 h. 25 Orchestre de chambre. 16 h. Emission radioscolaire. 16 h. 30 Rund um den Alltag. 17 h. Concert. 18 h. Causerie. 18 h. 20 Disques. 18 h. 35 Causerie. 19 h. Soli d'instruments. 19 h. 15 Une anecdote. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Musique variée. 20 h. 05 « Gomas und Zaide ». 21 h. 20 Imprévu. 21 h. 30 Chants de Schubert. 21 h. 50 Informations.

45 FEUILLETON DU NOUVELLISTE

Tragique PASSION

par DARTRY

CHAPITRE XII

La petite Laurette était assise sur les genoux de son père ; elle le regardait d'un air suppliant. Elle lui avait expliqué dans son langage enfantin comment Aline était partie et ce qu'elle lui avait dit. Mais un père peut tout, aux yeux de son enfant, il fallait donc qu'il aille la chercher.

— Est-ce que tu iras bientôt chercher maman Line, dis papa ?...

Michel mit un baiser sur son front. Il sentait son humeur s'assombrir : Quel chaos pour cette âme d'enfant ! Que pouvait-il lui répondre ? Pauvre Laurette, qui avait déjà perdu et oublié sa vraie mère, et maintenant, Aline, sur qui elle avait reporté tout son amour d'enfant et qu'elle considérait comme une mère, Aline ne reviendrait plus...

— Ma chère Laurette, je dois repartir en voyage ; tu seras bien sage pendant que je serai loin. Je ne sais pas quand maman Line pourra revenir ; peut-être qu'une autre maman viendra vers toi en attendant. Il faudra être aussi gentille avec elle.

— C'est maman Line que je veux ! Tu iras chercher maman Line !

Ne sachant qu'objecter, Michel continuait à lui caresser la joue :

— J'irai vers maman Line, ma petite Laurette, mais je ne peux pas le promettre de la ramener maintenant, dit-il.

Laurette resta un moment songeuse, puis prenant son père par le cou, elle lui dit à l'oreille :

— Papa, tu donneras un baiser à maman Line pour moi ; je suis sûre qu'elle reviendra.

— Ma petite chérie, quand elle sera de nouveau ici, tu l'embrasseras bien fort.

— Mais quand tu seras vers elle, toi aussi tu l'embrasseras, elle est si gentille.

Michel se mordit les lèvres. Comme il eût été heureux de ramener à son enfant celle qui lui avait si généreusement donné toute son affection et sa tendresse.

Un moment, il resta indécis, puis, se tournant vers Mlle Brigitte, il lui dit :

— Je vous prie de rester encore auprès de Laurette, Mlle Brigitte, je vous la confie. Bien qu'il n'y ait plus rien à craindre, je suis pourtant plus tranquille, si je sais qu'elle est sous votre garde.

Mlle Brigitte se sentit tout heureuse de cette marque de confiance.

— Certainement, monsieur le comte, je ne la quitterai pas.

Michel se pencha encore une fois sur son enfant pour l'embrasser.

— Au revoir mignonne et obéis bien à Mlle Brigitte pendant mon absence.

— Laurette sera sage, mais papa... reviens avec maman Line.

Michel fit un signe de la main et sortit précipitamment.

Dehors il trouva le commissaire Richard qui l'attendait pour se rendre à la ville. Ils voyagèrent ensemble, mais n'échangèrent que peu de paroles, ils étaient très fatigués. Enfin, ils se trouvèrent dans le bâtiment du tribunal où Aline était retenue. Michel en éprouva un sentiment très pénible d'inquiétude et d'impatience. On lui indiqua la porte d'un bureau et on le laissa entrer seul. Une seconde, il hésita, avant d'ouvrir la porte, incapable de maîtriser son émotion. Puis l'ayant poussée, il ne vit rien d'autre que le visage pâle et amaigri — lui semblait-il — de sa chère Aline qui le regardait de ses beaux yeux confiants.

Il referma la porte mais n'osa avancer, attendant qu'elle parle.

Aline fit un pas vers lui.

— Aline ! ma pauvre Aline... mais ce qu'il voulut dire resta au fond de sa gorge.

Elle avait été mise au courant du drame qui s'était déroulé au château et elle connaissait les résultats de l'enquête. Après avoir surmonté l'horreur du premier moment, elle s'était reprise à espérer en son bonheur.

Et maintenant il était là, devant elle, venu de bonne heure, pour la voir... au milieu des tourments et des inquiétudes, il avait pensé à elle et son premier mouvement était pour elle. Elle était sûre maintenant qu'on l'avait odieusement trompée et elle eut honte d'avoir un moment perdu confiance. Pourtant, elle fut surprise de la tristesse profonde qu'elle lisait sur son visage, de son attitude étrange un peu embarrassée.

Elle fit un mouvement pour s'approcher de lui, alors il lui dit :

— Aline, je ne peux t'embrasser avant de t'avoir mise au courant de ce que personne ne sait encore.

Ses yeux s'étaient fermés, sa tête aux fins contours s'était inclinée, se tournant à demi. Elle avait senti tout à coup que le bonheur s'éloignait d'elle:

(A suivre)

leront nous dit-on, une fois par mois pour les essais.

Nouvelles locales

Œuvre des Vocations sacerdotales du Diocèse de Sion

—o—

Petit Séminaire

—o—

Nous publions aujourd'hui la liste des legs et des dons qui, en dehors des quêtes, nous sont parvenus depuis le 22 janvier 1942 jusqu'à ce jour.

Ardon, Anonyme	500.—
M. G. Germanier, Conthey	50.—
M. Théodoloz Maurice, Grône	5.—
Anonyme, Sion	100.—
Un prêtre anonyme, Sion	50.—
Anonyme, Vouvry, par le Rd Curé	50.—
Anonyme, Vionnaz	100.—
Anonyme, Mase	100.—
Anonyme, Sion, par M. le Rd curé	1000.—
Anonyme, Sierre	60.—
M. Eggs Germain, Granges	50.—
M. l'abbé Gaspoz, Rd Curé de Vernamiège	50.—
Legs Adrienne Berclaz de Veyraz	200.—
Anonyme, Sion, par M. le Directeur du Petit Séminaire	500.—
Anonyme, Monthey	100.—
Legs anonyme, Grimisuat	50.—
Legs de défunte Reine Berra, Champéry	500.—
Ecole de commerce des filles de Sierre	25.—
Anonyme, Sion	11.45
Anonyme, Sion	3.—
Couvent des religieuses de Collombey	10.—
Pour un petit prêtre de Mâche (Hérémence)	10.—
Legs d'Ignace Rey-Bellet, Val d'Illiez	645.—
Anonyme, Monthey, par M. le Rd Curé-doyen	100.—
Anonyme, Val d'Illiez	20.—
Anonyme, Sion	5.—
Anonyme, Sion	100.—
Mlle J. B., Sion	10.—
Mlle R. D., Sion	50.—
Une banque du Valais	300.—
Anonyme, Sion	20.—
M. F. F., Sion	200.—
M. Ed. Coquoz, avocat, Martigny	50.—
Anonyme du décanat de Sierre	50.—
Anonyme, Troistorrents (par M. le Rd Curé)	1000.—

Nous annoncions en janvier 1942, qu'un grand ami laïc de l'œuvre des vocations nous avait dit son intention de fonder une bourse complète d'études au Petit Séminaire ; chacun apprendra avec satisfaction que cette fondation est chose faite.

Nous exprimons à tous les bienfaiteurs nos sentiments de profonde, vive reconnaissance et nous continuons à faire appel à la charité des fidèles qui, malgré les difficultés de l'heure, ont à cœur d'aider nos Petits Séminaristes à poursuivre leurs études en vue de devenir prêtres et de travailler, dans notre cher diocèse, au salut des âmes. Nous tenons à préciser que 11 recrues sont entrées au P. Séminaire en automne 1942. Tous les dons, grands et petits, seront reçus avec gratitude. Les offrandes en argent sont à adresser directement au soussigné, cela sans frais pour l'expéditeur, s'il se sert du No de chèques postaux indiqué ci-dessous.

Pour l'Œuvre des Vocations sacerdotales :
Chne G. Delaloye, Cpte de ch. No IIc 795

—o—

La démission de M. Edmond Giroud

—o—

Il nous revient que la démission, si regrettable, de M. Edmond Giroud comme président de la belle et importante commune de Chamoson recevrait une solution on ne peut plus élégante et chevaleresque.

Le Conseil d'Etat accorderait à M. Giroud un congé de quelques mois pendant lesquels la santé de l'honorable démissionnaire pourrait se raffermir.

Nous souscrivons de tout cœur à cette solution.

Le pays ne peut se payer le luxe de se priver d'hommes de valeur et de dévouement qui ne se rencontrent pas à toutes les bornes de la route.

—o—

BOUVERET. — Incendie. — Corr. — A midi 15, le cornet d'alarme du feu alerta les pompiers du Bouveret. Un incendie faisant rage avait pris naissance aux cantonnements militaires de la maison de Commune du Bouveret. A midi 30 exactement, deux lances sous la direction d'un sergent avisé combattaient énergiquement l'incendie. Grâce à la diligence et au dévouement des pompiers, un gros sinistre a pu être évité. Un remerciement tout spécial à notre porte-lance Charly Clerc. Un témoin.

Session prorogée du Grand Conseil

—o—

Le Grand Conseil est convoqué pour le lundi 1er février en session prorogée avec l'ordre du jour suivant :

Projet de décret concernant la correction de la Vièze et ses affluents sur le territoire des communes de Monthey, Troistorrents, Val d'Illiez et Champéry (2me lecture).

Projet de décret concernant la correction du Tzéne de Leytron.

Projet de décret concernant la correction de l'Eau Noire (2me lecture).

Projet de décret concernant la correction de torrents de la Fouly (2me lecture).

Projet de décret concernant les travaux de protection de Kalpetran.

Projet de décret concernant les travaux de correction de la Viège.

Projet de décret concernant la correction de la Monderèche.

Projet de décret concernant la correction du Trient.

Projet de décret concernant la correction de la Morge sur le territoire de la commune de St-Gingolph.

Message concernant l'achat de 3 immeubles à la rue de Conthey, à Sion.

Projet de décret concernant la correction du Rhône, Sierre-Martigny (2me étape).

—o—

Mon village en hiver...

—o—

Noir et blanc, rose et bleu dans le silence, tel est mon village en hiver.

Noir, le noir du vieux mélèze cuit et recuit par des siècles de soleil, il se détache sur la pente unie que l'hiver habille de ses mousselines. Les chalets, en été, paraissaient bruns comme les miches de pain de seigle. Maintenant, cirés à neuf, ils ressemblent à des négrillonnes sous une guimpe fraîchement amidonnée.

Car le blanc encadre leur visage, cette lourde masse de neige qui s'avance sur le toit, s'y arrondit et menace les passants. Menace suspendue jusqu'au temps du redoux. Alors, vers les deux heures de l'après-midi, un jour, les gamins qui jouent sur la place recevront cette avalanche inoffensive qu'ils débiteront tout aussitôt en projectiles.

Ce blanc accompagne toutes les lignes de sa mollesse harmonieuse et délicatement imprécise. Voyez cette croix, au milieu de mon village. Est-elle vraiment une croix de bois sous les deux pans qui relient les traverses ? On ne distingue plus la ligne exacte des planches, ni leur jointure, ni rien de ce qui fait qu'elles sont des planches : seulement ces deux triangles bleus dans l'encadrement des dentelles frangées de glace.

Blanc sur les bords de la fontaine, liseré sans tache au bord des fenêtres, là où la poutre sculptée fait une saillie et les garçons s'y accrochent parfois, quand les filles refusent de leur ouvrir la porte : ils entrent en forçant le volet... Blanc sur les arbres, blanche forêt, montagne éclatante de blancheur. Pays sous sa capuche de berger, gardant le troupeau noir des chalets immobiles.

Mais que se lève le soleil (il se lève chaque jour) et tout change. Le blanc devient rose, le noir devient bleu. Rose des neiges merveilleuses et le monde cesse tout à coup d'être rocheux, d'être dur, d'être fait d'une matière rebelle à la transparence et à la légèreté. Ce rose qui l'habille lui donne la souplesse, l'immatérialité des planètes imaginées. Le regard ne se pose plus, il effleure ces courbes savantes, ces masses unies qui rattachent un toit au monde entier et fondent les contraires dans un accord parfait.

Et le bleu guette chaque faille, chaque hésitation de la lumière. Il souligne sans appuyer la courbe des monts, se glisse dans le creux que forment les cheminées, entre dans l'encadrement des fenêtres. Il n'y a plus de noir, il n'y a plus de blanc. Il n'y en aura plus jusqu'au coucher du soleil.

Oh ! Ces immenses forêts au-dessus de mon village, roses et bleues, de quel mystère ne se remplissent-elles pas au long des semaines de décembre et de janvier ! Monde interdit, royaume des fées retrouvé. Parfois, jaillit seulement l'écho d'une mélodie bouleversante qui fait frissonner le village et trembler le toq chenu du clocher.

Invitation

Mardi 19, Mercredi 20, Jeudi 21 Janvier 1943, de 9 h. 30 à 22 h.

auront lieu à l'

HOTEL DE L'ECU DU VALAIS à St-Maurice

(Salle du 1er étage)

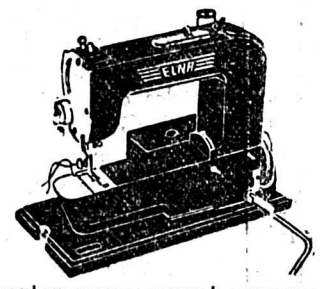
des démonstrations de la nouvelle

machine à coudre portative électrique ELNA

TAVARO Représentation S. A., SIERRE

Av. du Marché Tél. 5.10.69

vous invite cordialement à venir vous rendre compte des multiples perfectionnements et avantages que présente cette machine



ELNA

LES BAS ET LE LINGE que vous voudrez bien nous apporter vous seront raccommodés g r a c i e u s e m e n t pendant toute la durée de l'exposition.

Le Docteur Victor Berclaz

Médecine générale-accidents

reçoit à Sierre

de 10 h. à 12 h., de 13 h. 30 à 15 h.
et sur rendez-vous
Maison L. Tonossi, ancien Cabinet de Dr Besse
Téléphone 5.10.12

SION - ETUDE D'AVOCATS ET NOTAIRES

Me EDMOND GAY
docteur en droit
s'est associé avec son ancien collaborateur
Me MAX CRITTIN
licencié en droit

Transports funèbres Murith S.A.

Pompes funèbres catholiques de Genève Tél. 5.02.88

CERCUEILS COURONNES

Sion :	Mme O. MARIETHOD, rue du Rhône
Sierre :	CALOZ Ed.
Montana :	METRAILLER R.
Martigny :	MOULINET M.
Fully :	TARAMARCAZ R.
Monthey :	GALETTI Adrien
Orsières :	TROILLET Fernand
Le Châble :	LUGON Gabriel

BELLE MACULATURE

Vieux journaux et papier blanc)

Prix selon quantité et qualité

Imprimerie Rhodanique

St-Maurice Téléphone 5.43.68

ABONNEZ-VOUS AU „NOUVELLISTE"

Lorsque vous achetez de la confiture...

vous entendez tirer le maximum de votre argent et de vos coupons, — si possible une qualité d'avant-guerre! La confiture Roco peut à bon droit prétendre à ce titre. Elle contient toujours la même proportion de sucre. Son arome ainsi que sa valeur nutritive n'ont vraiment pas changé.

Goûtez nos qualités avantageuses:

Confiture Quatre fruits, la boîte d'un kilo	Fr. 1.99
Confiture Trois fruits, la boîte d'un kilo	Fr. 2.05
Cerises avec rhubarbe, la boîte d'un kilo	Fr. 2.86

Y compris un rabais de 5% et l'impôt de 2% sur le chiffre d'affaires.

Confitures ROCO *toujours les mêmes, exquises et nourrissantes*

ROCO FABRIQUE DE CONSERVES DE RORSCHACH S.A.

A vendre une jeune

brebis

avec agneau femelle.
S'adr. à Henri Weissen, Saxon.

On prendrait en hivernage une bonne

VACHE

vêlée. Chez Jean Paccolat, Collonges.

Je prendrais une bonne

vache

en hivernage. Bons soins assurés. S'adresser à Louis Charrex, Magnot-Vétroz.

On demande

2 effeuilleuses

pour travail soigné ; voyage payé. Faire offres avec conditions à Robert Stoky, Jussy (Genève).

On demande

jeune fille

17-18 ans aimant les enfants, pour aider au ménage et servir dans petit café de campagne. Charles Martin, Confignon (Genève).

Vos annonces au Nouvelliste

On cherche pour entrée de suite une

jeune fille

de 22 à 30 ans, sachant faire le ménage et aider au commerce, bon gage assuré à l'année, si possible certificat et photo. S'adresser au Nouvelliste sous H. 3705.

Pondeuses

A vendre environ 50 pondeuses Leghorn blanches, 2 ans.

S'adr. Colonie Pénitentiaire Crêtelongue, Granges près Sion.

Abonnez-vous au Nouvelliste

Car le silence règne, un silence d'église profonde, dans la vallée. Les fléaux alternés battent seulement la mesure des longs jours d'hiver sur les aires gémissantes. Et la fontaine distribue son discours à petits jets irréguliers. Elle tarit soudain. Sans doûte a-t-elle pris froid car on l'entend qui se gargarise bruyamment.

Maurice Zermatten.

—o—

Magnifique résultat du dernier emprunt du Valais

(Inf. part.) — Le résultat de l'emprunt 3 ½ pour cent 1943 de 12 millions 900,000 francs est magnifique. Il a été couvert plusieurs fois. Ainsi donc les souscriptions ne pourront pas être servies pour leur montant total.

Ce résultat est tout à l'honneur de notre canton et prouve que les financiers suisses ont entière confiance en la sage administration par nos autorités actuelles des affaires publiques.

—o—

SION. — De jeunes souris de magasins. — La police locale s'occupe à mettre un terme aux agissements d'un groupe de fillettes qui visitent les magasins et qui dérobent de menus objets pendant que l'une ou l'autre font le guet. Comme il s'agit de frasques enfantines, on ne prendra pas de mesures de répression trop sévères, mais les parents seront mis en garde afin d'éviter le retour de ces incidents déplorables.

—o—

SION. — Les cafetiers de Sion ont tenu une réunion importante sous la direction de M. Edouard Reynard, afin notamment de fixer les prix du fendant. Le ballon se vendra désormais 35 ct., les deux décis 65 ct., les trois décis 90 ct. et le demi-litre 1 fr. 50.

Chronique sportive

SKI

Les championnats d'hiver d'une Brig. de montagne à Montana

Ils ont débuté vendredi par l'épreuve de tir par équipe, dont est sortie victorieuse la patrouille du Lt Robert Jaton (Vaud), pour l'élite, celle du cpl Dayer Jos. pour la landwehr et celle du cpl Fernand Loye pour le landsturm.

Pendant ce temps, 56 patrouilles de trois hommes encordés disputaient le **slalom alpin** encordé.. Le parcours, d'une dénivellation d'environ 300 mètres, se composait de 20 portes et d'un couloir. L'arrivée se jugeait à Blusch.

La discipline devait être très stricte. Une porte manquée, la patrouille était disqualifiée. Car la porte était censée, dans ce slalom, représenter une crevasse. Le parcours était beaucoup plus long et plus difficile que celui des autres années. Presque toutes les patrouilles, sauf trois, tombèrent dans le couloir. On constata cependant une grosse amélioration dans l'entraînement des hommes à cette discipline, si typiquement alpine.

Ce sont les Valaisans du Lt d'Allèves qui réussirent le meilleur temps de l'épreuve, en 3 min. 3.4 sec. La patrouille des artilleurs du capitaine Kaeser se classa seconde en 3 min. 11,4 sec. et celle du Sgt Bournissen, troisième en 3 min. 19,3 sec.

La course de fond individuelle a donné les résultats suivants :

1) Sgt Muller Max, Sierre, 1 h. 20 min. 4,6 sec. ; 2) App. Borghi Marius, Diablerets, 1 h. 22 min. 33.8 sec. ; 3. App. Thétaz Louis, Hérémence, 1 h. 24 min. 51,4 sec. ; 4) App. Borghi Victor, Diablerets ; 5) Cpl Crettex Georges, Champex ; 6) Sgt Hugon Camille, gend. valaisanne ; 7) Fus. Genillard Armand, Diablerets ; 8) Sgt Croset René, Plans s. Bex ; 9) Auto. Gay-Crosier Léon, Trient ; 10) Auto. Métrailler René, Vercorin.

Le sergent Max Muller a donc réédité sa magnifique victoire de l'an dernier, ce dont nous le félicitons très chaleureusement avec la « Tribune de Lausanne », tout en affirmant ses prétentions pour les championnats d'hiver de l'armée qui se disputeront à fin février à Adelboden, de même que pour les courses nationales de ski auxquelles très probablement il participera également.

Restrictions de Carnaval

BERNE, 16 janvier. (Ag.) — Le Conseil d'Etat a décidé d'interdire pendant les fêtes de carnaval de 1943 les cortèges masqués et les fêtes costumées sur les places publiques et dans les rues. Il a également interdit la production de chants humoristiques et la distribution de la littérature de carnaval. Les feux d'artifice sont également interdits.

FRAUENFELD, 16 janvier. (Ag.) — Le Conseil d'Etat du canton de Thurgovie a interdit cette année toutes les manifestations publiques de carnaval, telles que cortèges masqués, bals masqués, feux d'artifice sur la voie publique et la publication et la diffusion de journaux humoristiques de toutes sortes.

ZURICH, 16 janvier. (Ag.) — Le Conseil d'Etat a pris un arrêté en vue du carnaval 1943, interdisant les bals masqués publics et privés, les mascarades, les cortèges costumés, la vente de journaux humoristiques et autres manifestations sur la voie publique.

—o—

Dons généreux

FRAUENFELD, 16 janvier. (Ag.) — Le Dr Alfred Bockli, Binningen-Bâle, en mémoire de son frère défunt, le Dr Otto Bockli, avocat à Kreuzlingen, a fait don d'une somme de 10,000 francs pour des œuvres d'utilité publique et de bienfaisance.

M. Henri Bischoff, décédé à Tägerwilen, a fait don d'une somme de 10,000 francs au profit de diverses œuvres d'utilité publique.

SUR LES FRONTS DE GUERRE

Les incessantes poussées soviétiques

L'attaque contre Rommel va se déclencher

MOSCOU, 16 janvier. — D'Exchange :

Dans le Caucase septentrional l'offensive soviétique a réalisé, dans la journée de vendredi, des progrès importants.

L'armée russe avançant du côté d'Ourotsaynoj, directement vers l'ouest, a couvert une distance d'au moins 35 km. et anéanti quatre fortes positions en hérisson de l'adversaire.

Blagodarnoje, occupée par les Russes, est le point terminus de deux lignes de chemin de fer conduisant de Novorossiisk et de Tuapse vers l'Est. A la suite de ce développement de la situation, les Russes ont pénétré à l'arrière du groupe d'armées allemand opérant plus au sud.

MOSCOU, 16 janvier. — Dans la région au nord du Donetz, de puissantes unités blindées soviétiques ont occupé la gare de Glouboky. Simultanément, une percée a été effectuée sur un large front dans les lignes allemandes sur le Don inférieur, où un grand nombre de positions bétonnées et d'artillerie ont été anéanties.

Dans le haut commandement à Moscou on déclare que la première phase de la bataille pour Rostov a ainsi commencé.

Le butin pris au cours de ces opérations est très considérable. Dans le Caucase du nord, l'Axe a perdu 28 chars blindés, 1200 camions et 36 tanks lourds trouvés intacts dans un train de marchandises. Les Russes se sont aussi emparés de trois trains chargés de camions sortant de l'usine ainsi que de cinq trains de marchandises pleins de ravitaillement et de plus de 70 canons de tous calibres.

En outre, ils ont capturé un train de marchandises chargé de bétail, 11 locomotives et 200 wagons.

MOSCOU, 16 janvier. (Exchange.) — A Stalingrad, les Russes ont avancé de 600 m. environ sur un front large de 2 km. et demi. Les troupes soviétiques ont nettoyé plusieurs rues et réduit de nombreux nids de résistance ennemis. Elles se sont emparées de 14 chars servant de forts d'artillerie. 7 avions de transport de troupes ont été détruits sur un aérodrome et 3 autres au cours de combats aériens.

MOSCOU, 16 janvier. (United Press.) — Les opérations principales se déroulent toujours dans la région du Don inférieur, où la bataille prend des proportions de plus en plus vastes.

En même temps, l'armée rouge du Caucase avance sur un large front, sans que les Allemands aient la possibilité d'opposer une résistance sérieuse.

En ce qui concerne les nouvelles offensives russes à Voronej et à Leningrad, aucune confirmation n'est arrivée à Moscou, où l'on fait remarquer que ces informations sont de source étrangère.

Dans la région du Don inférieur, les Allemands ont lancé toutes leurs réserves dans la mêlée pour empêcher une nouvelle percée russe dans la direction Chachty-Rostov. Il résulte des derniers comptes rendus officiels que la bataille approche de son point culminant. Vendredi, les Russes ont occupé plusieurs localités fortifiées.

L'attaque dans la direction de Mellerovo fait également des progrès. Par la prise de la gare de Glubokaja et de six autres localités, Kamensk et le nœud ferroviaire de Likaja sont ainsi directement menacés.

BERLIN, 16 janvier. (Telepress.) — Les cercles militaires de Berlin déclarent que depuis une semaine, aucun changement important n'est intervenu dans l'ensemble de la situation, en dépit des furieuses attaques de l'ennemi.

La résistance des armées allemandes et alliées est de plus en plus ferme et les contre-attaques sort plus nombreuses et plus méthodiques.

Peu à peu, l'équilibre se rétablit entre la puissance de l'offensive soviétique et celle de la défense de la Wehrmacht et des troupes alliées. Les dernières tentatives de l'ennemi pour percer les lignes allemandes ont toutes été repoussées.

ROME, 16 janvier. (Telepress.) — En dépit de l'immense étendue de la zone des combats, écrit l'envoyé spécial du « Lavoro Fascista », la ligne du front n'a pas subi de changement considérable, surtout si l'on tient compte qu'elle se prolonge sur 3000 kilomètres. Les nouvelles tentatives des armées soviétiques ont été brisées ou contenues dès leur début et les points cruciaux de la bataille sont les mêmes aujourd'hui qu'au début de décembre.

La défense germano-roumaine dans le Caucase occidental a été très énergique et a brisé rapidement les efforts de l'ennemi.

Au cours des dernières opérations dans la zone comprise entre le Caucase et le Don, l'ennemi a perdu des milliers de soldats et un certain nombre de canons antichars. Dans la région de Stalingrad, la bataille continue avec la même violence. On peut dire que les obus et les bombes n'ont pas laissé intact un seul mètre carré.

BERLIN, 16 janvier. — D'Interinf :

Les mouvements de troupes britanniques devant le front de l'armée blindée de l'Axe en Tripolitaine peuvent être considérés comme terminés, de telle sorte que l'on s'attend à l'attaque de la 8me armée.

Il n'y eut toutefois jusqu'ici aucun combat d'importance, mais une activité intense des patrouilles.

Avec la 8me armée, 16 janvier. (Exchange.) — Le gros de la 8me armée britannique a pris position à l'ouest de Buerat-el-Sun. En face d'elle, séparée par un barrage de mines large d'environ 8 à 10 kilomètres, se trouve une forte concentration de tanks et d'artillerie de l'Afrika-Korps.

Le nombre des avions s'est accru sensiblement des deux côtés. Le maréchal Rommel dispose maintenant de nombreux chasseurs qui, à l'instar des « Forteresses volantes » de l'aviation britannique, sont pourvus de bombes en plus des armes de bord. Néanmoins, dans les avant-postes de la 8me armée, la formation légère britannique de bombardiers opère efficacement, celle-là même dont les attaques furent particulièrement fructueuses à El-Agheila.

Les vols de reconnaissance ont établi que le maréchal Rommel construit une seconde ligne de défense derrière l'oued Zemzem. Elle s'allonge sur le parcours de la route Buerat-el-Sun-Misurata et comprend de nombreux fortins bétonnés et des postes de mitrailleuses.

G. Q. G. de la 8me armée, 16 janvier (Exchange.) — Vendredi, plusieurs centaines d'avions alliés faisant partie de l'aviation de la 8me armée ont attaqué tout le réseau des positions de défense de l'Axe dans les régions de Tripoli et de Misurata.

L'activité de la R. A. F. a augmenté à un tel point qu'on s'attend sous peu à des opérations de grande envergure.

LE CAIRE, 16 janvier (Exchange.) — Les opérations de reconnaissance de ces derniers jours permettent de conclure que le port de Gabès, en Tunisie, devient de plus en plus le principal port de ravitaillement de l'Afrika-Korps, alors que Tripoli n'est plus guère utilisé à cet effet par Rommel.

L'évacuation de hauts fonctionnaires italiens de Tripoli se poursuit. Jour après jour, plusieurs avions de transport conduisent vers l'Italie des fonctionnaires de l'administration italienne et du parti fasciste.

—o—

Des contingents alliés transportés en Syrie

—o—

STOCKHOLM, 16 janvier. (United Press.) — L'agence télégraphique officielle suédoise publie des comptes rendus d'Allemagne selon lesquels la Grande-Bretagne et les Etats-Unis transportent en masse des troupes en Syrie.

La Turquie suit avec la plus grande attention ces préparatifs militaires.

—o—

Cinquante mille arrestations en France

—o—

MADRID, 16 janvier. (United Press.) — Il résulte d'informations compétentes arrivées de France, qu'après l'occupation de la zone anciennement libre de France, environ 50,000 personnes ont été arrêtées ou transportées dans des camps de concentration.

La plupart de ces arrestations furent effectuées à Marseille et à Toulon. Les personnes arrêtées appartiennent en général au parti communiste et au mouvement gaulliste.

—o—

Des jeunes qui promettent

—o—

CERLIER, 16 janvier. (Ag.) — Un délinquant de 18 ans qui avait appartenu à Bâle à l'association de cambrioleurs « l'Araignée noire », et qui avait exécuté des vols avec effraction, avait été condamné par le Tribunal des mineurs d'Erlach à un séjour indéterminé de 3 à 10 ans à la Maison d'éducation de la montagne de Diesse, s'était enfui de cette institution à fin juin 1942 et avait entrepris par la suite divers cambriolages avec un camarade. Les deux jeunes gens, dans les régions du lac de Bienne et de Neuchâtel, avaient forcé 10 maisons et week-ends, où ils avaient pris la plupart du temps des vêtements et des vivres.

Après s'être emparé plus tard d'une arme à feu et d'une somme de 800 francs à Portalban, les deux cambrioleurs se sont rendus à Thoune, où ils ont envisagé de dévaliser le bureau des postes de Gwatt. Mais ils ont été arrêtés dans un hôtel de Thoune avant d'avoir exécuté leur projet. Leur fuite a duré encore 4 jours et ils avaient encore sur eux 712 francs de l'argent volé. Le plus jeune délinquant, qui avait pu s'enfuir alors qu'il était en prison préventive, a été repris quelque peu plus tard. Il vient d'être condamné maintenant à une peine de 3 ans de prison qu'il devra passer dans l'institution pénitentiaire de Thorberg.

—o—

La popularité de la radio

BERNE, 16 janvier. — A fin décembre 1942, le nombre des possesseurs de radio s'élevait à 729,231, soit 7380 de plus qu'à fin novembre et 48,925 de plus qu'au 1er janvier 1942.

—o—

Asphyxiée dans son lit

ZURICH, 16 janvier. (Ag.) — Mme Sofie Arp, 53 ans, a été trouvée asphyxiée dans son lit par des émanations de gaz du fourneau. Elle avait enseigné pendant 12 ans à l'école des arts et métiers de la ville.

†

Monsieur **Edouard GUIGOZ,** à Chiasso ;
Monsieur **Raphaël GUIGOZ,** à Saxon ;
Monsieur et Madame **Jules GUIGOZ-ZERMATTEN** et leurs enfants, à Sion ;
Madame et Monsieur **Théodore SCHNYDRIG** et leurs enfants, à Büron (Lucerne) ;
Mademoiselle **Marguerite GUIGOZ,** à Saxon ;
Monsieur **Alphonse GUIGOZ,** à Bagnes ;
Monsieur et Madame **Siméon VOLLUZ** et leurs enfants, à Saxon ;
Monsieur et Madame **Jules VOLLUZ** et leurs enfants, à Pastor-Britos, en Argentine ;
Madame et Monsieur **Robert ZAHLER** et leurs enfants, à Paris ;
Monsieur **Alfred REUSE,** à Saxon ;
Madame et Monsieur **Gratien VOUILLOZ** et leurs enfants, à Saxon ;
Madame Veuve **Clovis REUSE** et ses enfants, à Saxon ;
Monsieur et Madame **André REUSE** et leurs enfants, à Saxon ;
Les familles **VOLLUZ,** à Saxon et Charrat ; **GUIGOZ, GARD, GAILLAND, BRUCHEZ, FELLAY, PERRAUDIN, MEX, FILLIEZ, BESSE, VAUDAN,** à Bagnes ; **ANDENMATTEN-ROTH, WYER-ROTH,** à Viège ;
ainsi que les familles alliées,
ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Maurice Guigoz

leur cher père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé pieusement le 16 janvier 1943 dans sa 75me année, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Saxon, mardi 19 janvier, à 9 heures 30.

Priez pour lui !

†

Madame et Monsieur **Alfredo CELIO-GUERIN,** à Rodi-Fiesso (Tessin), leur fils **Attilio,** à Fribourg, et leur fille **Alphonsine ;**
Madame et Monsieur **Marcel VANNAY-GUERIN,** à Monthey, leur fils **Robert,** à Berne, et leur fille **Edith ;**
Madame et Monsieur **Enrico CELIO-GUERIN** et leurs filles **Gisèle** et **Elena,** à Roddi-Fiesso (Tessin) ;
Madame et Monsieur **Antoine VANNAY-GUERIN** et leur fille **Rose-Marie,** à Vionnaz ;
Monsieur **Auguste BORGEAUD,** à Vionnaz, ses enfants et petits-enfants ;
Les enfants et petits-enfants de feu **Oscar BORGEAUD,** à Illarsaz ;
Monsieur **Jérémie GUERIN,** à Vouvry ;
ainsi que les familles parentes et alliées ;
ont le grand chagrin de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Vve Alphonsine Guérin

née BORGEAUD

ex-buraliste postale

leur très chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, tante et cousine, décédée à Vionnaz le 16 janvier 1943, à l'âge de 74 ans, munie des secours de la Religion.

L'ensevelissement aura lieu à Vionnaz le mardi 19 janvier, à 10 h. 30.

Priez pour elle !

†

La Société Médicale du Valais a la douleur de faire part à ses membres du décès de

M. le Dr Hermann Rey

Membre vétéran

L'ensevelissement aura lieu à Sion, le lundi 18 janvier 1943, à 10 heures.

Le Comité.

†

Profondément touchées des marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grand deuil, les familles **RITHNER** expriment à tous leur sincère reconnaissance.